

Arts dans la rue



12/09 > 31/10/2020

FIRN : NOIRES VITRINES

Expo(lar)sition d'Aurélia Gritte



À l'occasion du 23^e Festival International du Roman Noir, la Ville de Frontignan la Peyrade m'a invitée à réaliser une série de 40 dessins, à partir de phrases ou de courts passages tirés du début ou de la fin, pour chacun des 40 romans sélectionnés.

Après une immersion dans le roman noir, j'ai aiguisé mes feutres et fait couler l'encre... l'encre noire... des traits saccadés et des

nuances obscures pour des polars aux tons variés, au style précis et à l'engagement assumé.

Un véritable exercice de style autour de récits actuels, passés ou même anticipés, des galeries de personnages complexes et authentiques, des paysages de Corse, d'Arizona ou encore d'Occitanie ...

Cette série noire d'illustrations se découvrira dans les vitrines de vos commerçants de Frontignan la Peyrade du 12 septembre au 31 octobre 2020. Alors que le thème de ce 23^e Festival International du Roman Noir "Résistance(s) ! ... Résiliences ?" résonne encore plus fortement dans le contexte actuel, ces « tableaux » rendent présents le roman noir et ses auteurs en cœur de ville et invitent à en prolonger la lecture. L'art est dans la cité, résiliant mais résistant !

Aurélia Gritte
Artiste





Aurélia Gritte est une artiste peintre de Frontignan. Dès son plus jeune âge, elle s'est intéressée aux arts et s'est naturellement tournée vers des études dans ce domaine. Elle a intégré l'École Nationale Supérieure Des Arts Appliqués et des Métiers d'Art (Paris), où elle a découvert le fascinant médium de la laque. Elle s'est employée à en maîtriser la technique, tout en travaillant la linogravure et le dessin d'illustration. Tour à tour styliste culinaire et décoratrice pour le théâtre, elle a ensuite monté un atelier d'artisanat d'art qu'elle fait vivre, en plus de se dédier à sa carrière d'artiste peintre.

Aurélia Gritte puise son inspiration dans l'art traditionnel asiatique autant que dans des formes plus modernes allant de l'Art Nouveau au fanzine. Elle travaille et crée en réaction à notre Histoire et aime l'idée qu'un artiste puisse être un «rêveur social et un lanceur d'alerte», rôle qu'elle tâche de revêtir pour chacune de ses créations. Elle s'intéresse à des sujets sociaux tels les flux migratoires ou la crise sanitaire du COVID-19, et a récemment produit plusieurs séries (Gimme Shelter, Flop-19), dans lesquelles elle réagit à l'actualité et questionne notre société et ses dérives.



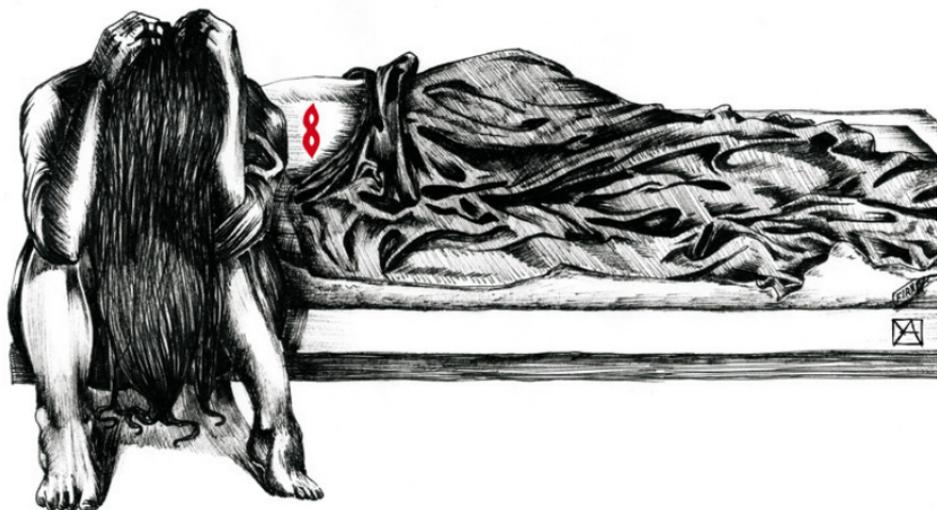
« POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA VIE,
IL SE SENTAIT FRANÇAIS.
C'ÉTAIT IL Y A DEUX HEURES.
IL Y A VINGT ANS. »

YOUSSEF ABBAS
« BLEU, BLANC, BRAHMS »
J. CHAMRON



« LA LAMPE DE CHEVET
ÉCLAIRE LE VISAGE DE FABIEN.
IL EST ALLONGÉ SUR LE CÔTÉ.
LA MAIN DROITE SOUS LA JOUE,
LE BRAS GAUCHE
SOUS LA COUETTE. »

MOULOU D'AKKOUCHE
« DONNEUR »
IN 8



« LE 6 MAI 2019,
VERS 15 HEURES,
UNE PIQÛRE D'ABEILLE DÉJOUA
QUARANTE ANNÉES DE PRONOSTICS
SUR LA MORT
DE CÉSAR ORSINI. »

ANTOINE ALBERTINI
« BANDITI »
JC LATTÈS



« C'ÉTAIT L'HEURE DU THÉ.
IL SOUFFLAIT UN VENT DOUX
AUX ODEURS DE TERRE HUMIDE
ET D'IODE.
L'ÉTÉ S'ÉLOIGNAIT. »

CHARLES AUBERT
« ROUGE TANGO »
SLATKINE & CIE



« IL S'APPELAIT LOUIS.
LOUIS DE LACAN.
IL DEMANDAIT UNE CIGARETTE. »

LILIAN BATHELOT
« SIMPLE MORTELLE »
J'AI LU



« C'EST TOUJOURS
LA MÊME HISTOIRE.
AU DEHORS,
LE SILENCE N'EST PAS LA LOI. »

XAVIER BOISSEL
« AUTOPSIE DES OMBRES »
INCULTE



« IL A FAIM. IL GROGNE,
S'EN FOUT PLEIN LES DOIGTS,
CROQUE DEDANS, TRUMINE,
BOUFFE COMME UN PORC,
TOUTRAE DANS L'APPARTEMENT,
UN " RAGEUX ". »

JÉRÉMY BOUQUIN
« CHIEN DE GUERRE »
CAÏMAN



« CHÈRE WOLFIE,
TU TIENS LE COUP ?
LA MAISON TE PLAÎT ?
LA VIE DANS LE BRONX TE RÉUSSIT ?
A MONTROE,
C'EST LA MERDE EN CE MOMENT. »

WILLIAM BOYLE
« LE CADEAU DE L'AMITIÉ »
GALLMEISTER



« UN SPECTRE HANTE
L'ÎLE DE FRANCE :
LE SPECTRE DU GAULLISME. »

PIERRE BRASSEUR
« ATTENTIFS ENSEMBLE »
RIVAGES



« NOUS AVIONS L'AIR D'ATTENDRE.
D'ATTENDRE
QUE LES CHOSES SE PASSESSENT. »

SÉVERINE CHEVALIER
« CLOUZ L'OUEST »
LA MANUFACTURE DE LIVRES



« (...) IL SE SENTIT, AU PLUS PROFOND DE SON ÂME, INCITÉ À MARCHER LUI AUSSI, D'ABORD LENTEMENT, PUIS DE PLUS EN PLUS VITE, JUSQU'À CE QUE, ENFIN, IL DESCENDE DU TROTTOIR, AILLE SE PLACER AU BOUT D'UN RANG DE MANIFESTANTS ET, AVEC TOUT JUSTE UN PEU DE RETARD, UNISSE SES PAS À CEUX DE CETTE DÉFERLANTE D'HUMANITÉ. »

THOMAS H. COOK
« LA FURTEUR DE LA RUE »
SEUIL



« MON PÈRE ÉTAIT UN TUEUR.
À SA MORT, IL M'A LAISSÉ
UNE LETTRE DE TUEUR.
JE N'AI PAS ENCORE
LE COURAGE DE L'OUVRIR,
DE PEUT-ÊTRE QU'ELLE M'EXPLOSE
À LA FIGURE. »

THIERRY CROUZET
« MON PÈRE, CE TUEUR »
LA MANUFACTURE DE LIVRES



« IL A ÉCRASÉ SON MÉGOT
DANS LE CENDRIER
TOUT EN POUSSANT LA PORTIÈRE
DU CAMPING-CAR.
J'AI ASPIRÉ UNE DERNIÈRE FOIS
SUR MON ULTIME CIGARETTE.
TOUT AUTOUR, LES INDEX ONT BLANCHI
SUR LES DÉTENTES DES FUSILS. »

DIDIET DAENINCKX

« LES BOUEUX DE L'ESPACE, IN LE ROMAN NOIR DE L'HISTOIRE »

VERDIET



« UNE CENTAINE D'ABEILLES MORTES
JONCHAIENT LE SOL.
ADEILTON SE PENCHA
DEVANT LA PREMIÈRE TRUCHE
ET SE REDRESSA EN SERRANT LES POINGS,
AVANT DE S'ÉLOIGNER
EN DIRECTION DU MAS. »

SERGEI DOUNOVETZ

« KILLER BEES »

FIRN



SI LENTEMENT. C'EST RARE.
VOILÀ POURQUOI JE M'EN SOUVIENS.
CETTE JOURNÉE A COMMENCÉ
COMME UN MOTEUR
QUI DÉMARTE MAL. >>

MARIN FOUQUÉ
« 77 »
ACTES SUD



« CE QUI EST DRÔLE,
QUAND J'Y REPENSE,
C'EST QUE LE POLAR
ÉTAIT PRÉSENT
DÈS MES PREMIÈRES LECTURES. »

FRANÇOIS GUÉRIF
« DU POLAR... »
PAYOT



« CAR ELLE ÉTAIT À ELLE SEULE
LES TRACINES ET LES BRANCHES
DE CE NOUVEL ARBRE QUI POUSSAIT.
CE NOUVEL ARBRE
QU'ELLE AVAIT PLANTÉ,
LEUR FAMILLE RECOMPOSÉE. »

JOHANA GUSTAWSSON
« SANG »
BRAGELONNE



« DÈS QUE MES PIEDS
FOULAIENT LE SOL DE LA MONTAGNE,
LES CHOSES
SEMBLAIENT S'ARRANGER. »

MARIE-CHRISTINE HORAN
« LE CRI DU LIÈVRE »
BSN PRESS



« JE ME REMETTAIS ENCORE
DE MA MORT,
ET CROYEZ-MOI
C'EST UN SACRÉ COME-BACK »

JOE R. LANSDALE
« RUSTY PUPPY »
DENOËL



« EN LUI SE RÉPANDAIT
UNE ONDE MIRACULEUSE,
UNE EXTASE SI INTENSE
QUE SA PERCEPTION
DU TEMPS ET DE L'ESPACE
EN ÉTAIT MODIFIÉE. »

SOPHIE LOUBIÈRE
« CINQ CARTES BRÛLÉES »
FLEUVE NOIR



« IL S'EST INSTALLÉ SUR SON BALCON,
DANS UNE CHAISE LONGUE,
AVEC UNE TASSE DE CAFÉ
ET UN BON LIVRE,
LE JOUR DE LA CHOUETTE, DE SCIASCIA.
PALERME-MARSEILLE,
ASSONANCES, DISSONANCES. »

DOMINIQUE MANOTTI
« MARSEILLE 73 »
LES ARÈNES



« J'AI TUÉ
MES PREMIERS PALOCKS
À L'ÂGE DE 17 ANS. »

OLIVIER MARTINELLI
« LE ROI DES KROUS »
LEHA



« ELLE ÉTAIT VENUE
AVEC SES MILLE DEUX CENTS DOLLARS.
C'EST-À-DIRE EN MONNAIE LOCALE
PLUS DE QUATRE MILLE ZLOTYS. »

MICHEL MOATTI
« ET TOUT SERA SILENCE »
HC



« L'HOMME ASSIS FACE À MOI
AVAIT L'OEIL VIDE,
LA PEAU GRISE
ET LES LOBES D'OREILLES
EN ESCALOPES DE VEAU. »

MAX MONNEYRY
« SOMB »
SEUIL



« LE SOLEIL D'HIVER
NE S'ÉTAIT PAS ENCORE LEVÉ
SUR LES PLAINES D'OKLAHOMA,
LA NUIT ÉTAIT NOIRE
EN APACHERIA. »

PATRICK MOSCONI
« LE CHANT DE LA MORT »
FOLIO



« DIEU M'EST TÉMOIN
QUE JE NE CROIS PLUS EN LUI
SE DIT LUCIUS. SEUL.
DANS CET ENDTROIT EXIGU.
SEUL. SEUL. SEUL. »

TARIK NOU
« VOUS ÊTES JEUNES, VOUS ÊTES BEAUX »
INCULTE



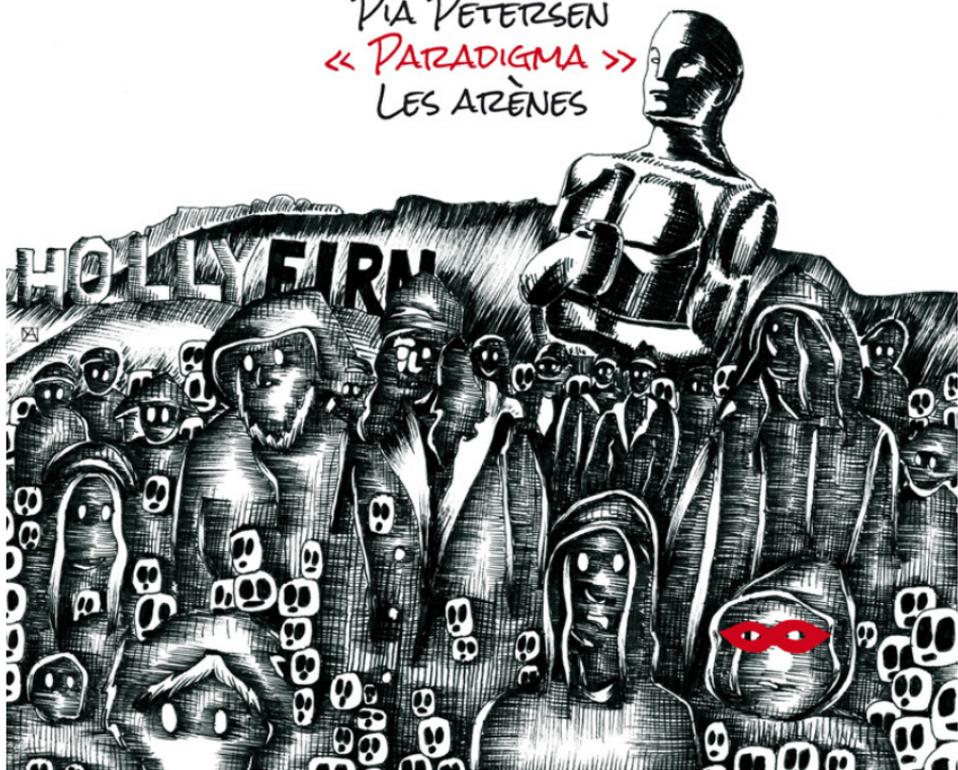
« PARFOIS, IL FAUT COURIR,
MAIS SANS BRUIT.
ÇA, C'EST QUAND JE SENS
QU'ON VA ÊTRE EN RETARD. »

MICHÈLE PEDINIELLI
« APRÈS LES CHIENS »
L'AUBE



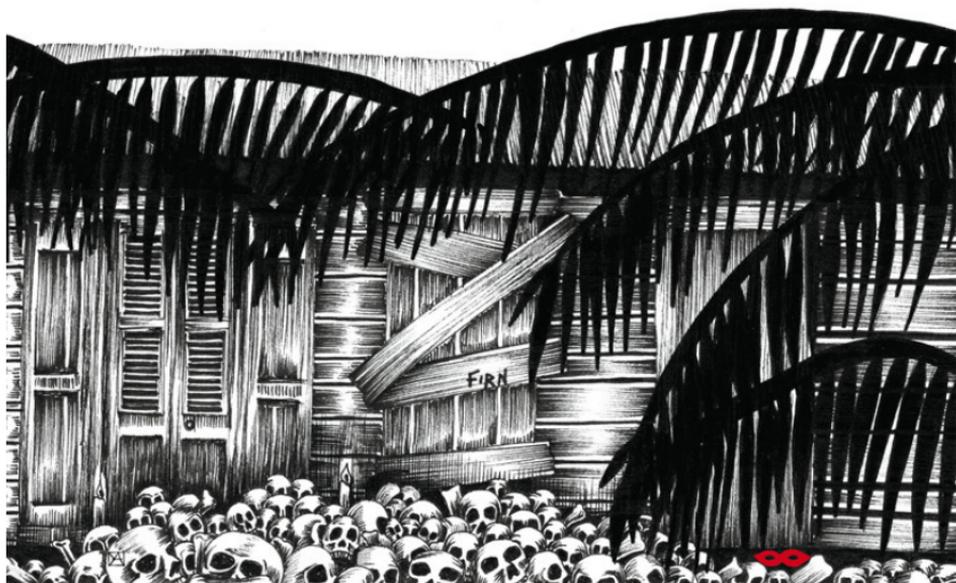
« L'OBSCURITÉ CHASSE
LES DÉTRAIÈRES LUMIÈRES
ET LES PEURS ET LES FANTASMES
QUI PROSPÈRENT AVEC SUCCÈS
DANS LA GUEULE DE LA NUIT
S'APPRÊTENT À PRENDRE
LA RELÈVE. »

PIA PETERSEN
« PARADIGMA »
LES ATRÈNES



« J'AVAIS QUITTÉ L'ÉCOLE
SANS PERSPECTIVE D'EMPLOI
MAIS AVEC DES RÉSULTATS AUX EXAMENS
DONT MES PROFESSEURS AFFIRMAIENT
QU'ILS POURRAIENT ME FAIRE ENTRER
DANS N'IMPORTE QUELLE
UNIVERSITÉ DU MONDE.
SI J'AVAIS L'ARGENT. »

JACOB ROSS
« LIRE LES MORTS »
SONATINE



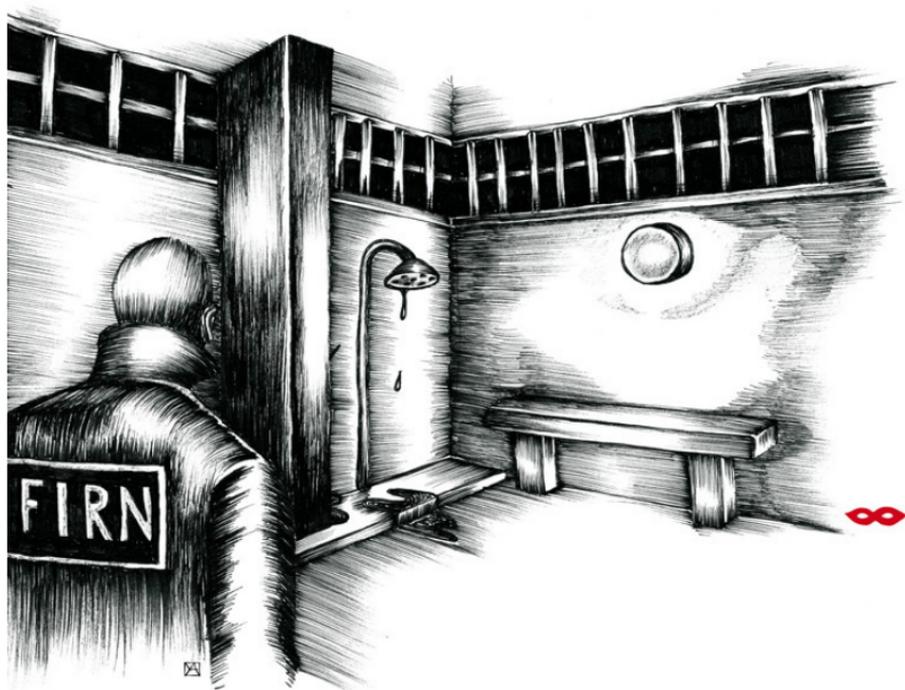
« LA TENDRE COURSE DE MES DOIGTS
SUR SON ÉPAULE NUE
NE PROVOQUAIT RIEN EN MOI
QUI RESSEMBLÂT, DE PRÈS OU DE LOIN,
À UNE PULSION SEXUELLE,
MAIS LE TOUCHER DE CETTE PEAU
CHAUDE ET FERME, FRÉMISSANTE,
AVAIT QUELQUE CHOSE DE RASSURANT. »

LIONEL SALAÜN
« ET MATHILDE DANSE »
ACTES SUD



« LE GARDIEN SE DIRIGE
SANS RÉFLÉCHIR VERS LA LUEUR
QUI PROVENAIT
DE LA SALLE DE DOUCHE. »

GILLES SERHAN
« FEU LE ROYAUME »
ROUERGUE NOIR



« MATTHIEU FABAS
VENAIT DE DEMANDER À PARLER
À SON AVOCAT
ET LE COMMANDANT CÉRISOL
SAVAIT CE QUE CELA SIGNIFIAIT :
IL L'AVAIT FERTRÉ,
IL NE LUI RESTAIT PLUS
QU'À PORTER L'ESTOCADÉ. »

BENOÎT SÉVERAC
« TUER LE FILS »
LA MANUFACTURE DE LIVRES



« J'AI BESOIN DE CROIRE
À LA BONTÉ DE L'HOMME
ET À L'AVENIR DU MONDE. »

MARIE-EVE SÉVIGNY
« SANS TERRE »
LE MOT ET LE RESTE



« EN SLOVAQUIE,
LES FILLES ÉTAIENT JOLIES,
LA GNÔLE FORTE,
LES POLICIERS FAIBLES,
LES POLITICIENS BON MARCHÉ
ET LES SERVICES SECRETS AVEUGLES. »

ARPAD SOLTÉSZ
« IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'EST »
AGULLO



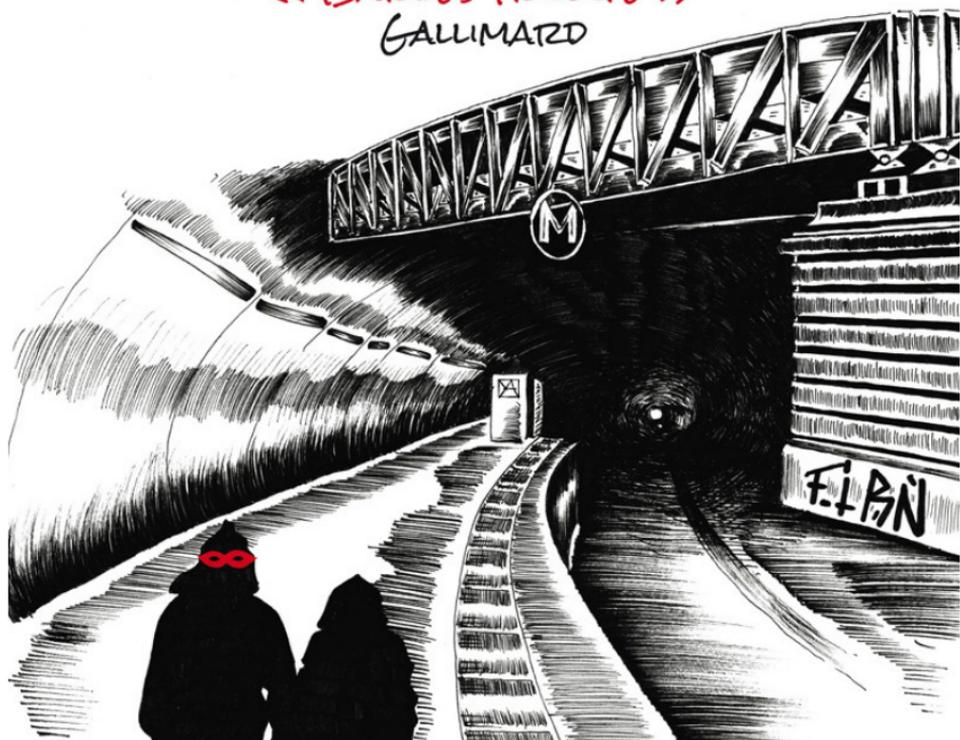
« IL SAIT QUE LEUR TEMPS
EST DÉSORMAIS DIFFÉRENT
DE CELUI DU MONDE EXTÉRIEUR,
MAIS QUE L'ESSENTIEL
EST QU'ILS PARTAGENT LE MÊME. »

DOMINIQUE SYLVAIN
« UNE FEMME DE RÊVE »
V. HAMM



« ILS EN PROFITAIENT
POUR PARTIR, AU GRÉ DU VENT,
UNE TENTE À DEUX PLACES
SUR LE DOS ET UNE VOLONTÉ
FAROUCHE D'ÉCHAPPER
AU MONDE CIVILISÉ. »

MARC VILLARD
« BARBÈS TRILOGIE »
GALLIMARD



« LE FROID.
CELUI DE LA GOUTTE DE SUEUR.
ELLE PERLE
À LA RACINE DES CHEVEUX,
PARCOURT LA NUQUE,
LE HAUT DE L'ÉCHINE,
PERD DE LA VITESSE, DE LA DENSITÉ
ET VIENT FINIR SA COURSE GLACIALE
AU CREUX DU DOS. »

GILLES VINCENT
« LES POUPEES DE NISAR »
AU DIABLE VAUVERT



« LA PREMIÈRE FOIS
QUE LES CAMIONS SANS PHARES
S'ÉTAIENT GARÉS
DANS LA COUR DE L'IMMEUBLE,
QUELQUES SEMAINES PLUS TÔT,
SACHA ZOURABOV
AVAIT ÉTÉ EFFRAYÉ. »

BENOÎT VITKINE
« DONBASS »
LES ARÈNES



« J'ALLUME MON PORTABLE,
JE CHERCHE SON NUMÉRO
ET J'ÉCRIS :
" VIENS. " »

CARLOS ZANÓN
« PEPE CARVALHO -TOUT FOUT LE CAMP »
SEUIL



À titre personnel, je tiens à remercier avant tout la Ville de Frontignan la Peyrade et sa Direction culture, ainsi que le Festival International du Roman Noir pour cette invitation à venir illustrer ces 40 romans, à l'occasion de cette si particulière 23^e édition.

De grands et sincères remerciements à tous les commerçants du cœur de ville qui ont accepté d'exposer ce travail dans leurs vitrines, avec une mention toute particulière pour Jessica Maupetit de L'atelier de la main noire, qui accueille également les 40 dessins originaux dans son élégant et sympathique Concept Store.

Un grand merci à Candice Millien maretouchephoto.com pour son travail et sa bienveillance, à Sylvain Gimenez et Kevin Linares de chez HOprint pour leur expertise et l'impression des affiches, à Béatrice Obergfell pour son assistance et à mon Olivier pour son infinie patience ...

Aurélia Gritte

La Ville de Frontignan la Peyrade tient à remercier la médiathèque Montaigne, sans qui cette exposition n'aurait pu voir le jour, ainsi que Sylvain Gimenez et Kevin Linares de chez « HOprint », imprimeur partenaire sur ce projet.

Merci également à Mme Marceline Dentel – *Mercerie Marceline* ; Mme Alexandrine Emi Salles – *Les Fanfreluches* ; Mme Francine Torrent – *T & G Coiffure* ; M. Michael Paikert – *Les voyages d'Apogée* ; Mme Maupetit Jessica – *L'atelier de la main noire* ; Mme Jennifer Ferrara et M. Nicolas Ferrara – *Pasta Paola* ; M. André Riso – *Optique Riso* ; Mme Adelaïde Maes – *Griffon Dog toilettage* ; Mme Jahannault et M. Fabrice Cazottes – *La gourmandise du Gecko* ; Mme Béatrice Obergfell – *Prose Café* et à tous les commerçants des Halles, qui ont accueilli les œuvres de cette exposition dans leur commerce.

FIRN : NOIRES VITRINES

Aurélia Gritte

Parce que l'art a sa place au plus près de nous, la Ville de Frontignan la Peyrade a mis en place un programme d'expositions à ciel ouvert, qui donne la parole à des artistes contemporains locaux en leur permettant de proposer des créations originales et in situ.

Ces interventions artistiques dans l'espace public ont été initiées en 2017 lors de la 20^e édition du Festival International du Roman Noir, avec une exposition rétrospective grand format des différentes affiches réalisées pour le festival au fil des ans. Après le Bestiaire fantastique de la Méditerranée réunissant plusieurs artistes frontignanais de corps et de cœur, l'installation Möbius de Laurent Cammal sur le thème du FIRN 2018 « L'argent, la guerre », ainsi que les photographies d'Anaïs-Armelle Guiraud qui investissent les commerces de la ville en 2019, c'est le travail d'Aurélia Gritte que vous pourrez découvrir dans les rues de Frontignan la Peyrade.

Cette année, le FIRN se réinvente et se décline en une version 2.0 à la fois plus digitale, proche de son public et ancrée dans son territoire. Un nouveau site Internet, des interviews et tables rondes en ligne ou encore des balades animées par des auteurs sont mis en place pour permettre au public du FIRN de continuer à vivre une expérience complète de ce qu'offre le roman noir actuel, en dépit du remaniement qu'a connu le festival suite aux nouvelles normes sanitaires en vigueur. Pour toutes ces raisons, l'exposition *Cœur de Ville 2020* s'adapte elle aussi et se dédie à cette 23^e édition du FIRN (tenue du 11 au 13 septembre) et à son thème « Résistance(s) ! ... Résiliences ? », d'une actualité saisissante. À cette occasion, 40 extraits (correspondant à la première ou dernière phrase d'autant de polars) ont été sélectionnés puis illustrés par l'artiste Aurélia Gritte. Les œuvres finales, composées d'une citation et d'un dessin lui faisant écho, sont exposées cet automne, du 12 septembre au 31 octobre, sur les vitrines de vos commerçants et dans le reste du centre-ville. Cette année le FIRN est résistant et résilient, in vivo et in visio, dans vos rues et sur vos écrans, toujours au service du livre, des lecteurs et des auteurs.

www.aurelia-gritte-galerie.com  @grittgreat  grittgreat

 www.frontignan.fr
 @ville_de_frontignan
 @VilleFrontignanOfficiel

